

pour vous, j'ay l'honneur de vous la faire passer sur le champ et je profite en meme temps de cette occasion de me rapeller dans l'hon[n]eur de votre souvenir. vos amis d'ici<sup>2</sup> se plaignent fort de l'oubly où vous paroissés les laisser: l'on s'en tu dans les premiers momens de votre bien heureuse hymenée [- am 24. November 1754 hatte Zurlauben Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin geheiratet -], l'on en connoit trop l'enthousiasme pour exiger des attentions de ceux qui s'y trouvent, mais quelques mois sont ils écoulés, les prétentions de l'amitié se reveillent et sont toutes prêtes à faire le procès à qui persiste à n'y avoir pas d'égard. ceci soit dit pour l'acquit de ma Conscience et de l'interet que je prends à tout ce qui vous touche et je vous prie de ne regarder ce charitable avis que comme un effet du parfait et inviolable attachement avec lequel J'ay l'honneur d'etre ...".

- 1) Bei dieser "dépêche ... du Ministre" muss es sich um die des franz. Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Antoine-Louis Rouillé, Comte du Jouy, handeln; als Absender des besagten Schreibens an Zurlauben selbst käme am ehesten der vormalige franz. Ambassador bei den eidg. Orten und dermalige Adjoint au Secrétaire d'Etat de la guerre, Antoine-René de Voyer d'Argenson, Marquis de Paulmy, in Frage. Doch stammt keines der bei Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 614 aufgeführten Schreiben aus dem unmittelbaren zeitlichen Umfeld des uns hier mit AH 112/29 vorliegenden Briefes.
- 2) Eine Liste der hauptsächlichsten Freunde Zurlaubens in Solothurn s. ebenda "Auswertung/Briefwechsel" 684.

---

Original - AH 112, 128 - Blatt 128<sup>v</sup> leer

30

1753 November 22.

A

SCHREIBEN VON D[OM ETIENNE-GABRIEL] BRICE<sup>1</sup> AN [GARDEHPTM. UND] BRIGADIER "DES ARMEES DU ROY [LUDWIG XV.]" BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "RUE NEUVE DE LUXEMBOURG", PARIS

---

"N'est ce point dans vos petits Registres blancs que j'ay pris que Hugues [=Hugo] eveque de Sion avoit obtenu en 998 un diplome<sup>2</sup> de Rudolf III dernier Roy de Bourgogne? c'est du moins ainsi que je l'ay mis dans ma premiere composition<sup>3</sup>, & je ne vois que vous de qui j'aye pu tirer cette anecdote, que vous appuyée encore dans vos remarques, en disant que c'est ce prince qui a donné le comté de Valais à l'Eveque de Sion. & il y a bien de l'apparence, car c'est justement le tems où les Rois de Bourgogne comblèrent de bien les Ecclesiastiques de leurs états, & que ce Roy a donné [996] le comté de Tarentaise à l'ar-

cheveque de la Metropole [gemeint den Erzbischof von Tarentaise, Amison]<sup>4</sup> Que vous m'obligeriez d'appuyer ce fait, sinon de la charte, du moins d'une citation. Par ce moyen tomberoient tous les doutes, les embarras, les confusions des Bollandistes [die wissenschaftlichen Nachfahren von Jean de Bolland, Herausgeber der Acta sanctorum<sup>5</sup>, gemeint] dans 4 ou 5 volumes<sup>6</sup>, où ils ont à la fin renvoyé au Gallia [christiana] la discussion de ce fait; par ce moyen tomberoient tous les raisonnemens<sup>7</sup> du celebre [Pierre-Joseph de] Riva[z]<sup>8</sup>, qui pour ne pas abandonner les legendes de S. Theodule [=Theodor] & de [Kaiser] Charles le magne relatée dans des titres bien plus modernes<sup>9</sup>, a été obligé de supposer que cet empereur avoit donné ce comté à S. Theodule dans la personne de Willicaire [=Villicarius, Bischof von Sitten von 765 bis 780] & de ses successeurs. Par ce moyen enfin il seroit aisé d'établir les Theodores [- es gab bloss noch einen Theodor auf dem Sittener Bischofsstuhl, nämlich den von 515/16? regierenden Theodor II. -] qui ont gouverné cette eglise voyés si vous pourriés m'assurer ce fait. J'ay l'honneur d'être tres parfaitement ...".

- 1) Brice, einer der Hauptakteure um die Gallia christiana, stand spätestens seit 1739 mit Zurlauben im Briefverkehr. Seine letzten Schreiben datieren von 1755, seinem Todesjahr. Doch ist leider anzunehmen, dass sich nicht die ganze Korrespondenz erhalten hat. Eine Aufstellung dessen, was sich noch heute in der Zurlaubiana vorfindet bringt Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 523.
- 2) Dabei muss es sich um die richtige 999 errichtete Schenkungsurkunde handeln, s. Gremaud/Vallais I 49 Nr. 71 sowie Zurlaubiana AH 118/12A [Rest].
- 3) Offenbar war Brice damals mit Vorarbeiten zum freilich erst 1770, also posthum in Paris erscheinenden Band XII der Gallia christiana befasst. Beachte, dass dort in Spalte 740 die Urkunde mit 999 richtig datiert ist.  
Im übrigen ist das Schreiben von Brice ein Beweis dafür, dass sich Beat Fidel Zurlauben neben vielen anderen der damals erscheinenden wissenschaftlichen Publikationen auch durch seine Mitarbeit an der Gallia christiana und da insbesondere an Band XII verdient gemacht hat. Interessant ist, dass sich von dieser Ausgabe der Gallia christiana in der Zurlaubiana nur gerade dieser eine Band XII - Buchsign. BF 415 - erhalten hat.
- 4) s. Gallia christiana XII 703 sowie Dictionnaire 2, 678
- 5) Das Werk selbst konnte in der Zurlaubiana nicht festgestellt werden.
- 6) Haller/Bibliothek III 348 nennt in den Nrn. 1078 und 1079 den Band III der besagten Acta Sanctorum.
- 7) s. Extrait d'un Manuscrit intitulé: Eclaircissement ... [1749] erwähnt bei Haller l.c. 523 Nr. 1567
- 8) Eine Auflistung des Briefwechsels zwischen Zurlauben und Rivaz bringt Meier/Zurlaubiana 627f.
- 9) s. in diesem Zusammenhange die Carolina vom 28. Februar 1521 in Zurlaubiana AH 18/38

Original, mit Siegel [Umschrift: "Sanctus Benedictus"]  
AH 112, 129-130 - Blatt 129<sup>v</sup> und 130<sup>r</sup> leer